

Présentation du travail en archives d'Eleanor et table ronde sur travail en archives

Le séminaire du 19 mars 2025 a pris la forme d'un retour d'expérience sur le travail en archives d'**Eleanor Parkin-Coates**, doctorante en deuxième année, et de **Willis Pinto**, étudiant en M2 Mondes Anglophones. Dans le cadre de son mémoire de master qui porte sur les reportages à la télévision pendant l'époque Thatcherienne, Willis s'est en effet rendu à Londres, au **British Film Institute** pendant cinq jours, grâce au financement du club ORION « Culture et Politique. » Il effectue également des recherches personnelles sur la télévision en France depuis cinq ans dans plusieurs archives. Eleanor, quant à elle, s'est rendue au *Woodson Research Center* à Rice University, Houston, dans le cadre de ces recherches sur l'artiste britannique du XIX^e siècle, George Cruikshank, et ce grâce à la bourse de mobilité DrEAM.

Willis a d'abord parlé de la préparation logistique nécessaire avant de faire un séjour en archives : prévoir le transport et l'hébergement, regarder les horaires d'ouverture, le fonctionnement et les règles de la bibliothèque, consulter le catalogue, s'occuper du financement du séjour, etc. Eleanor a ensuite brièvement mentionné la préparation scientifique qu'il faut effectuer avant de partir : étudier les sources primaires du corpus accessibles numériquement et résumer le catalogue. Willis a ensuite décrit sa méthodologie sur place : visionner des émissions, transcrire puis prendre des notes. Eleanor a insisté sur la variété de sources dans la collection qu'elle a consultée : lettres, brouillons, photographies, illustrations, journaux personnels, pamphlets, etc. Elle explique que certaines boîtes, comprenant des sources visuelles ou des sources déjà consultées, ne prenaient pas beaucoup de temps à traiter, tandis que des boîtes comprenant des lettres manuscrites prenaient souvent deux jours entiers. En lisant, transcrivant puis prenant des notes, Eleanor a pu effectuer un tri entre les sources pertinentes à sa problématique, qu'elle a alors pris le temps de scanner, et d'autres sources, intéressantes mais inutiles.

Pour terminer, ils ont tous deux présenté les difficultés du travail en archives : la gestion des imprévus (sources indisponibles), la qualité de certaines sources (parfois abîmées), la gestion de la technologie sur place (microfilms), la gestion du temps, la quantité et variété des documents, les transcriptions, les surprises et déceptions, et la difficulté de trier les sources pertinentes. Malgré ces nombreuses difficultés, ils n'ont pas oublié d'insister sur les apports, scientifiques (sources nécessaires pour leurs projets, développement de compétences d'historien) et personnels (expériences culturelles, opportunités de rencontre et de réseautage) qui ont fait de leurs séjours en archives des expériences privilégiées.

ELEANOR PARKIN-COATES